



Psaume 23 (22) : Le Seigneur marche avec nous

Psaume de David.

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.

Sur de frais herbages, il me fait coucher ; près des eaux du repos, il me mène, il me ranime.

Il me conduit par les bons sentiers, pour l'honneur de son nom.

Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ; ton bâton, ton appui, voilà qui me rassure.

Devant moi tu dresses une table, face à mes adversaires.

Tu parfumes d'huile ma tête, ma coupe est enivrante.

Oui, bonheur et fidélité me poursuivent tous les jours de ma vie, et je reviendrai à la maison du Seigneur, pour de longs jours.

Commentaire

Nous marchons vers Noël, nous marchons dans nos vies.

Et tout n'est pas que bonheur. On aimerait bien qu'avant Noël, tout aille bien.

On aimerait bien, comme chantaient il y a bien longtemps les Poppys, que la paix règne à Noël « C'est l'histoire d'une trêve que j'avais demandée. C'est l'histoire d'un soleil que j'avais espéré... C'est l'histoire d'un beau jour que moi petit enfant je voulais très heureux pour toute la planète... En ce soir de Noël, mais tout a continué, tout a continué. »

Mais voilà, la route de la vie passe par des ravins.

Mais le psalmiste a confiance, car « Tu es avec moi. Ton bâton, ton appui, voilà qui me rassure. »

Le projet de Dieu est de nous conduire vers de frais herbages.

Le but de Dieu est de nous conduire par les bons sentiers.

Et quand notre chemin passe par des ravins, Il est non seulement là, mais Il fait de chacun de nous des rois et des reines. Chacun et chacune de nous est digne de sa présence et de son soutien.

Alors osons avancer dans cette vie avec bonheur et fidélité.

Prière de confiance

« Berger des sources, berger d'espace où je renais, berger de l'être, sous Ta garde rien ne manque.

Aux verts pâturages, aux champs d'Eden, aux eaux vivantes de la paix, Ton amour nous conduit.

Berger de l'être, sous Ta garde rien ne manque.

Dans les ravins d'angoisse, dans les ténèbres de la vie, dans les écroulements de la mort, Ta main nous relève.

Berger de l'être, sous Ta garde rien ne manque.

Tu dresses la table de la joie, Tu multiplies le pain ami, Tu mets un parfum de fête à tout bonheur qui se crée.

Berger de l'être, sous Ta garde rien ne manque.

Tu es l'Amen qui ensemence le champ de ma mémoire, Tu es l'Amen qui habite la durée de mes jours.

Bergers des sources, berger d'espace où je renais, berger de l'être, sous Ta garde rien ne manque. »

Alain Lebreton « Chants du silence », Labor et Fides, 2006.